

ECONOMIE DU SALUT ET TEMPS DE L'ÉGLISE.

La promesse du salut s'accomplit dans la venue du Christ

✚ En son incarnation et son mystère pascal

✚ En son Eglise jusqu'à la parousie.

ECONOMIE DU SALUT ET TEMPS DE L'ÉGLISE

Introduction: Anthropologie chrétienne et économie du salut.

- I. **Christ Unique sacrement du salut.**
 1. Dessenin créateur et Incarnation
 2. Le Mystère pascal
 3. Christ Unique sacrement du salut.

- II. **Le Mystère de l'Eglise au service du Salut**
 1. L'effusion de l'Esprit le jour de la Pentecôte.
 2. Le baptême chrétien.
 3. *Ecclesia*, assemblée des baptisés.
 4. Apostolat et mission des baptisés.
 5. Sainteté et Communion des saints.
 6. L'Assomption de Marie.
 7. La Jérusalem céleste.

Conclusion : Communion, participation et mission.



L'an 2000 – Pascal Ugen

Introduction

« Le Père éternel par la disposition absolument libre et mystérieuse de sa sagesse et de sa bonté a créé l'univers ;
il a décidé d'élever les hommes à la communion de sa vie divine ». Lg 2.

Vocabulaire : Le terme « économie » (<*oikou*, l'art de gérer sa maisonnée) désigne la dynamique créatrice et rédemptrice impulsée par Dieu pour le salut des hommes, et sa réalisation tout au long de l'histoire. **L'économie du salut** nous est manifestée dans **l'initiative divine de se communiquer aux hommes** (Ancienne Alliance) et de se donner à eux (Nouvelle Alliance), **afin de les conduire à lui et de les faire participer à sa vie trinitaire. Jésus-Christ récapitule en lui la totalité de l'économie du salut**, pour mener le créé à sa plénitude, à ce terme ultime « où Dieu sera tout en tous »

Anthropologie et salut chrétien. Créé au cœur de la matière, l'homme n'est pas un esprit chuté dans un corps mais un corps pneumatisé, habité par l'Esprit garant de son unité et de son incorruptibilité. L'homme est **image de Dieu**, parce que **modelé jusque dans son corps à l'image du Fils qui devait naître**. (Rm 8,29 ; Lg 1)

L'histoire de l'homme connaît le péché. Le péché peut contrecarrer mais non pas entraver le dessein de Dieu

L'histoire se présente comme une **préparation progressive à la venue du Fils** « partout semé dans l'Écriture, parlant à Abraham, à Moïse, David » (St Irénée)

L'économie du Christ, par qui les hommes reçoivent « **justice, sanctification et rédemption** » (1Co 30), s'achève par **l'économie de l'Esprit**.

Du Messie l'onction de l'Esprit ruisselle sur tout le corps ecclésial, sur chacun de ses membres.

« Où est l'Église est l'Esprit, où est l'Esprit est l'Église » (St Irénée).

I. CHRIST UNIQUE SACREMENT DU SALUT.

1. Sur la route de l'Alliance : dessein créateur et incarnation.

« Pars de ton pays, ta famille et la maison de ton Père, vers le pays que je te ferai voir. Je ferai de toi une grande nation et je te bénirai. Sois en béni, en toi seront bénies toutes les familles de la terre ». Gn 12. 1-3

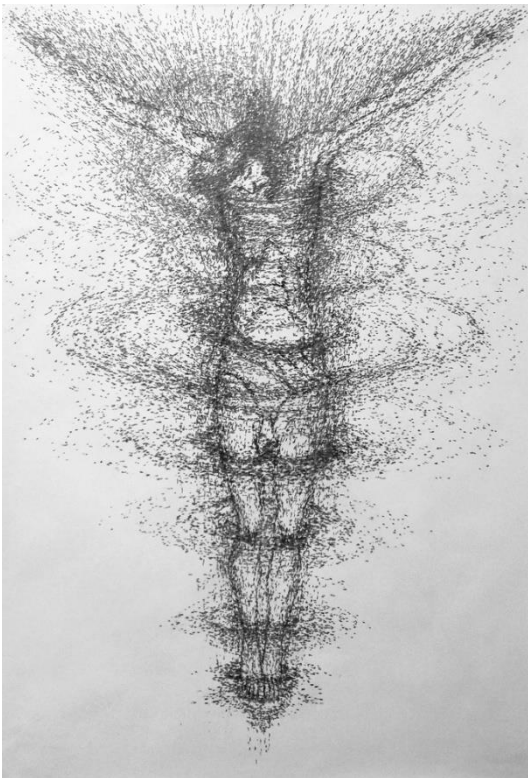
- La **bénédiction**, au sens biblique, est un don qui touche à la vie et à son mystère. C'est la **Parole créatrice des origines**, le « **bien dit** » qui engage le « **dit pour le vrai et le bien** », au contraire du « **dit pour le faux et le mal** » du **serpent falsificateur**, qui entraîne la « **malédiction** » et la **chute de l'état de bénédiction originel**.

- **Toute l'histoire du peuple de Dieu est l'histoire de la bénédiction donnée à Adam (Gn.1,28), promise à Abram, accomplie en Jésus, « fruit béni » du « sein béni » de Marie.**

Le Verbe, qui s'est manifesté déjà dans les théophanies de l'Ancien Testament, s'est pleinement dévoilé dans le Christ.

La venue du Messie se situe au cœur du dessein de salut de Dieu et éclaire toute la ligne du temps.

2. Le « Mystère pascal ».



Noyau cosmique de Yasid Oulab

Le « **mystère du Christ** » (Col 4,3 ; Eph3, 4) désigne la **totalité du plan salvateur de Dieu**. La formule renvoie principalement à l'**immolation du Christ** (1 Co 5,7), mais aussi à la **tension entre mort et résurrection**, entre abaissement et exaltation. L'Évangile de Jean présente la mort du Christ comme l'heure de sa glorification et comme l'heure où la mort devient la vie. « Glorifie ton Fils, afin que ton Fils te glorifie, et que selon le pouvoir sur toute chair que tu lui as donné, **il donne la vie éternelle à tous ceux que tu lui as donnés. Consacre-les par la vérité : ta parole est vérité. Comme tu m'as envoyé dans le monde je les envoie dans le monde. Et pour eux, je me consacre moi-même, afin qu'ils soient eux aussi consacrés par la vérité** ». (Jn 17, 16-19).

En Jésus-Christ, Dieu se donne aux hommes et leur donne de participer à la vie trinitaire, qui est communion dans l'amour

3. « Christ, unique sacrement du salut, comprendre l'expression.

Sacrement vient de *sacramentum*, traduction latine du grec *mysterion*. *Mysterion*, mystère en grec, s'applique à ce que l'on peut connaître d'une réalité qui par ailleurs est inaccessible. *Sacramentum* ajoute une notion d'engagement et de fidélité, ici de la part de Dieu, et de la part de l'homme.

Quand nous disons « **Christ Unique sacrement du salut** », cela renvoie au **Christ vrai Dieu et vrai homme**, qui **assume notre nature mortelle et pécheresse, la sanctifie et nous ouvre à la communion trinitaire et à la vie éternelle. Il accomplit ce qui est inaccessible à la seule nature humaine (Ph 2, 5-8 ; He 10, 5-10).**

On parle aussi de **l'Unique sacerdoce du Christ** : « **Le Christ est survenu, grand prêtre des biens à venir [...] C'est par son propre sang qu'il est entré une fois pour toutes dans le Sanctuaire et qu'il a obtenu une libération définitive (He 9 11 ; 5, 8-10).**

Jésus ne s'est pas laissé asservir par le péché, mais identifié au péché des hommes, **il a traversé intégralement (Pâque/Passage) la condition humaine pour la purifier et y faire passer l'agent sanctificateur : l'Esprit** : « **Combien plus le sang du Christ qui, par l'Esprit éternel, s'est offert lui-même à Dieu comme une victime sans tache, purifiera-t-il notre conscience des œuvres mortes pour servir le Dieu vivant. Voilà pourquoi il est le médiateur d'une alliance nouvelle** » (He 9,14).

II. Le MYSTERE DE L'EGLISE AU SERVICE DU SALUT.

1. L'effusion de l'Esprit, au jour de la Pentecôte.

La puissance de l'Esprit s'inscrit à travers toute l'opération du salut en Jésus Christ. **Résurrection et Pentecôte sont un seul et même dynamisme, un seul et même « mystère » car une seule et même puissance y est à l'œuvre** : « **Celui qui a ressuscité le Christ Jésus d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous** » (Rm 8,11).



Ateliers « Les Clémences - Bourgogne

2. Le Baptême chrétien, porte d'entrée sacramentelle du salut.

« Frères, que devons-nous faire ? ». Pierre leur répondit : **Convertissez-vous : que chacun de vous reçoive le baptême au nom de Jésus Christ pour le pardon de ses péchés, et vous recevrez le don du Saint Esprit. (Ac 2, 37-38).**

- **La résurrection de Jésus** est la « signature » de Dieu sur la vie de Jésus, elle **manifeste sa sainteté, c'est-à-dire sa divinité.**
- **Le corps du Christ ressuscité agrège à lui** tous les hommes **sacramentellement** plongés dans sa **mort** et sa **résurrection** et « re-nés » de **l'Esprit.**
- **Le sceau du baptême configure au Christ et fait de chaque vie baptismale une continuité du Mystère de l'Incarnation :** « Les **baptisés**, en effet, par la **régénération** et **l'onction du Saint-Esprit**, sont **consacrés** pour être une **demeure spirituelle** et un **sacerdoce saint**, pour **offrir**, par toutes les activités du chrétien, autant de sacrifices spirituels, et **proclamer les merveilles** de celui qui des ténèbres les a appelés à son admirable lumière (**Lg 10**, le sacerdoce commun).
- Le baptême est à comprendre dans **l'unité des trois sacrements de l'initiation** chrétienne : **baptisés et confirmés pour communier. Incorporés au Christ pour vivre de lui et de son Esprit, pour une vie d'action de grâce au Père et de don de soi aux autres.**

L'assemblée des baptisés constitue l'Eglise :

« Où est l'Eglise est l'Esprit, où est l'Esprit est l'Eglise » (St Irénée).

3. L'assemblée des baptisés (ecclesia) constitue l'Eglise :

- **Jésus et l'Eglise :** Il appelle les 12 et rassemble des disciples, promet sa présence, envoie prêcher et baptiser pour incorporer, prie pour l'unité de l'Eglise, donne le pouvoir de faire des miracles, appelle à la sainteté.
- **Le Mystère pascal et l'Eglise : L'Eglise vit de l'eucharistie. Tout le Mystère pascal est présent dans l'Eucharistie.** La Cène est un repas-testament, dans lequel Jésus affirme le sens de sa mort, accomplit pour le salut de ceux qui croiront en lui. **Lien d'identité entre le pain et le vin partagés et le corps rompu et le sang versé.**
- **L'institution de la Cène et la crucifixion s'enchaînent dans une séquence unique du récit.** Jésus met le **point final à sa vie commandée par l'amour** du Père et le service de ses frères dans ce **don de sa personne**, symbolisée par ce **pain** et ce **vin**, qui sera **réalisé sur la croix.**
- **L'unique sacrifice de la croix**, opéré une fois pour toutes, est « **re-présenté** » à **chaque eucharistie** et **poursuit son œuvre de consécration et de salut des hommes dans la suite des siècles.**
- **L'Eucharistie** récapitule notre foi. Elle est liée à la fonction sacerdotale du Christ, le Verbe fait chair. Elle est **la source et le sommet de la vie chrétienne.**

Le concile Vatican II définit l'Eglise comme Mystère, Corps du Christ, Temple de l'Esprit, Peuple de Dieu et Communion.

- **L'Eglise est** « dans le Christ en quelque sorte le sacrement, c'est-à-dire à la fois le signe et le moyen de l'union intime avec Dieu et de l'unité de tout le genre humain » (Lg 1).

- L'Église est faite d'un double élément humain et divin. **Son mystère est lié au mystère du Verbe incarné.**
- Dans son lien au **Mystère pascal**, l'Église est ce **Peuple de Dieu**, à qui le Ressuscité confie de **participer sacramentellement au dessein universel du salut.**
- **Ce salut englobe tous les hommes, « ordonnés à elle » par un lien mystique visible aux yeux de la foi :** « Puisque le Christ est mort pour tous et que la vocation de l'homme est réellement unique, l'Esprit Saint offre à tous, d'une façon que Dieu connaît, la possibilité d'être associés au Mystère pascal ». (Gs I,5)

4. Apostolat et mission des baptisés.

- **Apostolè :** sens d'une charge attachée à la **personne** de l'apôtre, en tant que **dépositaire d'une mission**. Sont concernés à l'origine : les témoins des apparitions du Ressuscité qui présentaient un caractère d'appel et de mission (Les 12, Paul, Jacques, Barnabé, Andronicus, Junias (Rm 16,7))
- Conscience d'une **mission** à exercer auprès **d'Israël et, au-delà, des païens.**
- A Antioche, trace d'un **apostolat à caractère pneumatique et charismatique**. Ce n'est pas le mandat du Christ ressuscité mais **une instruction de l'Esprit qui constitue le facteur déterminant (Paul et Barnabé).**



Démarche synodale 2021-2023

Mission de l'apôtre : mis à part et mandaté pour proclamer au monde le message salvateur du Règne de Dieu (l'Évangile).

Condition de la mission : vie sanctifiée, se faire Christ, incarner l'Évangile, dans l'action de grâce et l'acceptation des difficultés et des souffrances. **Etre apôtre découle et conduit à conversion et sanctification.**

Aujourd'hui, la mission des baptisés s'inscrit dans ce que le Concile appelle : le **sacerdoce commun des fidèles, complété par le sacerdoce ministériel ou hiérarchique**. L'un et l'autre participent de l'Unique sacerdoce du Christ. (Lg 10).

- **La hiérarchie ecclésiastique** est garante de la grâce dont, sacramentellement, elle est dispensatrice auprès des baptisés. Spécialement configurés au Christ, leur ministère s'exerce « pour le bien des autres, au service les uns des autres » et **dans la conscience de la dignité commune de tous les baptisés** « du fait de leur régénération dans le Christ » (LG 32).
- **Les laïcs** « sont appelés tout spécialement à assurer la **présence et l'action** de l'Eglise dans les lieux et les circonstances où elle ne peut devenir autrement que par eux le **sel de la terre** ». Lg 33. (+ culte divin eucharistique + invitation collaborer à l'évangélisation, selon ses possibilités, son charisme et son ministère).
- Ces sacerdoce, dans leurs différences, ont en commun d'être « pour les autres » et « avec les autres ». La **complémentarité des ministères réalise et manifeste l'Eglise comme Communion et Peuple de Dieu missionnaire**.
- Les **conditions pour la mission restent identiques** : vie sanctifiée, se faire Christ, incarner l'Evangile, dans l'action de grâce et l'acceptation des difficultés.

Etre apôtre découle et conduit à conversion et sanctification.

5. Sainteté et Communion des saints.



Plumes chrétiennes 2020

• Sainteté

« Les apôtres peuvent être appelés saints (1 Co 1,2), non parce qu'ils auraient acquis une **perfection morale, mais parce qu'ils sont baptisés dans l'Esprit Saint** (1 Co, 30 ; Ep. 5, 26), et parce qu'ils **communient aux sancta**, c'est-à-dire au Corps et au Sang de celui qui est saint, Jésus-Christ.

- **Dieu veut que ceux qui accueillent sa sainteté, en qui sa Parole se fait chair, y participent.** Cette participation se fait dans et par l'Eglise, qui dispense les moyens d'y parvenir, notamment les sacrements.

- **La sainteté ne se mesure pas mais elle peut se discerner. Elle concerne ceux qui ont vécu la radicalité de l'Evangile à leur époque, en actualisant la Parole de Dieu dans leur culture. Le saint est celui qui est totalement unifié en lui-même et totalement donné aux autres.** Il est celui qui permet aux autres de **devenir eux-mêmes, de se guérir, de se réparer**. Jésus discerne en certains le dynamisme vital qui est, par création, le fond de toute conscience humaine et il **permet à ceux qui le veulent et l'interrogent de trouver le chemin du Père**. Les autres vont leur chemin. La sainteté aime la liberté. C'est en cela qu'elle est signe de Dieu.
- La **sanctification** consiste à se laisser pénétrer par l'Esprit Saint et à lui permettre de transformer celui qui a reçu le Corps du Christ en véritable Temple de Dieu (1 Co 3,16).

- **La communion des saints.**

- Ce n'est pas le rassemblement des « parfaits », mais des sanctifiés.
- **Communio sanctorum** veut dire **communion aux choses saintes** c a d à l'**Eucharistie**, ou avec **tous les baptisés de tous les temps**. Pour St Thomas d'Aquin tous les baptisés possèdent le **Christ** et cette possession implique une **participation aux mérites de chacun** des baptisés, de ceux qui sont encore en marche comme de ceux qui sont déjà dans la lumière, et cette communion se célèbre dans l'Eucharistie.



Communion des Saints – Elise Ritter 2010 Washington

- Les chrétiens **d'aujourd'hui** pensent que la **sainteté** n'est pas seulement celle des saints officiellement reconnus. Elle concerne tout le **peuple sanctifié par la foi et les sacrements** ; la communion des saints est **celle de l'Esprit Saint, qui rassemble dans l'Eglise, et aussi bien au-delà.**

6. L'Assomption de Marie.



Assomption de la Vierge - Arcabas

- **Du sensus fidei au dogme de l'Assomption.**
- **La tradition ancienne** : hésitation entre dormition (corps séparé de l'âme attendant en un lieu caché, et dans l'incorruption, la résurrection finale) et assomption (âme réunie au corps élevé auprès du Christ dans la gloire). Pas plus que pour l'Immaculée conception la **définition de l'assomption ne peut s'appuyer sur l'Ecriture**. (Ap 12 n'est lu que symboliquement).
- **Foi catholique appuyée sur sensus fidei** et une « **déduction à motif doctrinal** » : le corps qui a porté le Christ ne saurait être laissé dans la corruption ; celle qui a été si étroitement associée au Christ ne peut être séparée de lui dans son sort final.

- L'Assomption l'emporte en Orient (terme conservé de dormition) et en Occident mais **seul le catholicisme en fait un dogme**.(1950 Pie XII).
- **Importance de Marie dans la communion des saints et le Corps mystique, membre, modèle et mère de l'Eglise. Aujourd'hui, mise en relief de Marie servante et de son lien à l'Esprit Saint.**

Distinguer : Résurrection, Ascension, Assomption.

Résurrection < *resuscitare*. Cf : *suscitare* = lever, soulever, éveiller, animer ; cf : **citare** : mettre en mouvement ; appeler, convoquer.

Jésus est vraiment mort. Son corps n'a pas connu la corruption. La puissance de l'Esprit trinitaire a opéré le passage physique de la mort à la vie, au sein de l'humanité de Jésus. La résurrection de Jésus entraîne toute l'humanité vers cette vie divine, qui triomphe de la mort naturelle et de la mort due au péché : « Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Christ d'entre les morts rendra aussi la vie à vos corps mortels ». Rm 8,11.

Ascension < *ascendere* = monter. Retour au Père du corps glorieux de Jésus : c'est l'humanité de Jésus qui est accueillie dans la vie trinitaire. Etant Dieu, il monte au ciel, pourrait-on dire, par ses propres forces : « Dis leur que je monte vers mon Père et votre Père, vers mon Dieu et votre Dieu ». Jn 20,17 Jésus, le Verbe incarné, mort et ressuscité, transfigure la condition charnelle ; au sein de la Trinité il reste membre de l'humanité et assume notre résurrection à venir.

Assomption < *assumere*, enlever. Dieu attire Marie au ciel. Elle est la première bénéficiaire de l'humanité assumée dans la Résurrection et l'Ascension du Christ, première bénéficiaire de « la puissance de l'Esprit qui donnera vie à vos corps mortels ».

7. La Jérusalem céleste.

- **Eschatologie** < *eschaton* = doctrine de la chose dernière. Porte sur le but et l'accomplissement de l'histoire individuelle et universelle du salut. Tout ce que Dieu a créé pour l'appeler à une plénitude de vie non seulement ne retourne pas au néant mais accède à sa totalité et dans chacune de ses parties à la plénitude intérieure et durable de son essence, en étant admis à participer la vie éternelle de Dieu.
- **Un « pas encore »**... Il est en effet impossible de penser l'accomplissement c- a- d la plénitude intégrale et durable d'un tout avec la totalité de ses composantes, sous les conditions de l'espace et du temps.
- **Un « déjà là »**... La théologie du XXe siècle a montré comment **la grâce de Dieu est présente en toute réalité et tend de manière dynamique vers son propre accomplissement**. L'eschatologie dit quelque chose de ce qui est **dès maintenant à l'œuvre dans la création et dans l'histoire, la dynamique de la grâce de Dieu**. A positionner par rapport aux autres perspectives d'accomplissement excluant la référence à Dieu : marxisme, positivisme, scientisme, théologie de la libération, l'homme augmenté aujourd'hui.
- **Dimension nuptiale de la Jérusalem céleste.**
- **La Jérusalem céleste est déjà une réalité, sainte, d'ordre mystique, en voie d'édification dans l'histoire**, vitalisée par Dieu, dont l'homme doit fournir le matériau de base, sain et saint. Cette réalité est portée dans le mystère eucharistique qui perpétue dans la suite du temps la dynamique de salut.
- **En ce qui concerne notre temps** : la **vigilance** sur les perspectives fallacieuses d'accomplissement (IA, homme augmenté etc...). Plus que jamais, s'imposent la recherche du discernement et la nécessité d'entrer vraiment dans la conversion de sanctification.

Conclusion.

Personne ne se sauve tout seul, il n'est possible que de se sauver ensemble. Le Créateur ne nous abandonne pas, jamais il ne fait marche arrière dans son projet d'amour, il ne se repend pas de nous avoir créés. L'humanité possède encore la capacité de collaborer pour construire notre maison commune. (*Laudato Si*, n° 13).

L'Esprit a guidé le cheminement de l'Eglise dans l'histoire et nous appelle aujourd'hui à être ensemble des témoins de l'amour de Dieu.

Document préparatoire pour le Synode 2023 (09/21).



Cathédrale de Reims - Groupe-de-l'Annonciation